



« Ils ont fait la France »

8^e volume de la collection
dirigée par Max Gallo

Danton et Robespierre,
les deux visages de la Révolution
En vente 9,90€

Figaroscope John Malkovich

rédacteur en chef

Brunchs

les nouvelles adresses



lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

UNE ITALIENNE À PARIS

En avant !

par Antonella Boralevi

Chaque semaine, une personnalité étrangère livre dans « Le Figaroscope » son regard sur la vie parisienne.



Antonella Boralevi est écrivain.

Paris est une ville que l'on découvre en ayant l'impression qu'elle a été dessinée pour vous. C'est une sensation unique, merveilleuse : un peu comme si l'on entrait dans un film et que le scénario se mettait en place autour de vous. J'aime m'y promener, aller dans un bon restaurant, prolonger par un verre. J'adore prendre le thé au Plaza, me retrouver le dimanche soir pour dîner chez Costes. C'est comme une maison d'amis. On y rencontre plein de gens. Je viens de découvrir Castel ; j'aime cette atmosphère intime, internationale. Et, pas plus tard qu'hier, le Grand Véfour. Ce fut une expérience magnifique. C'est l'un des rares lieux historiques qui ne soit pas du théâtre. Le service est parfait, le menu incomparable. Ce que j'apprécie aussi à Paris, lorsque je compare à d'autres villes où j'ai vécu - Londres, New York, Milan -, c'est qu'il y a toujours de la culture dans la conversation. Les Parisiens regardent le monde avec intelligence. C'est une de leurs caractéristiques. La seule chose qui me déçoit, c'est que la ville soit un peu trop centrée sur les gloires du passé. Manet, Monet, Georges de La Tour, c'est formidable. Mais j'aimerais que Paris me raconte l'histoire des vingt ans à venir ; c'est vrai aussi pour le théâtre, extraordinairement vivant, mais un peu trop tourné vers hier... » ■